

# « À la RTBF, il y a une bande de voyous »



**Christian Dauriac, le rédacteur en chef que la RTBF a révoqué ce jeudi, a bien l'intention de se défendre. Il nie les accusations d'injures, de racisme et**

**d'homophobie et parle d'un coup monté. Ce vendredi, il est aussi passé à l'attaque. Le grand déballage est en cours !**

Dauriac? Le personnage est haut en couleur. Il se présente comme un « extraverti » et un « Gascon ». Il y a sans doute un peu de ça dans ses attitudes... Le style vestimentaire tranche, le revers du costume est violet,

l'homme est mal rasé... Et surtout, il ne s'embarrasse guère d'un discours prudent et bien-séant, quitte à faire tiquer son avocat.

« Je vis ce qui m'arrive comme quelque chose d'abominable, nous a-t-il dit hier. Ce qu'on me reproche est opposé aux valeurs qui sont les miennes depuis 40 ans que j'exerce ce métier. Samedi, je faisais la marche des 100 km pour Cap 48 aux côtés de Jean-Paul Philippot. Et le mercredi suivant, il me convoquait devant le conseil d'administration... »

## « GOUVERNEMENT MR/N-VA »

« Je me suis senti comme confronté à une organisation qui ne recule devant rien. J'avais l'impression d'être devant une officine des pays de l'est dans

aussi au bouillant Français ?

« Disons alors qu'ils utilisent des méthodes de voyous, se reprend le sexagénaire. Je ne nie pas qu'il y avait des conflits entre moi et Jean-Pierre Jacquemin, le directeur de l'information. Il est mon

les années 60. L'objectif était de me détruire professionnellement. Clairement, je suis victime d'un complot. Je n'ai jamais vu ça. Même si des gens veulent me voir dehors, ça peut se faire bien. Mais là, c'est une bande de voyous, même si je crois que mon avocat va froncer les sourcils ».

De fait, Me Pierre Joassart, qui se trouve à ses côtés, a l'air d'estimer que, là peut-être, son client va trop loin, mais n'est-ce pas précisément des dérapages et des écarts de langage qu'on reproche

supérieur hiérarchique. Il y a une dizaine de jours, je lui ai envoyé une lettre dans laquelle je lui demandais que les prérogatives de chacun de nous soient respectées. Il me « by-passait » régulièrement ! »

« Je n'exclus évidemment pas que ce qui m'est arrivé cette semaine soit la conséquence directe de cette lettre. Mais c'était très difficile de travailler : je donnais une directive et le directeur de l'in-

formation disait exactement l'inverse... Je ne suis pas venu en Belgique pour être le chaouche du directeur de l'information... En gros, on me demandait aussi un « surtraitement » de certains sujets. On voulait que je présente une Belgique mise à feu et à sang depuis l'arrivée d'un gouvernement MR/N-VA... Ou on me demandait de taire qu'un de nos journalistes avait été empêché de travailler par Arne Quinze à Mons. »

## PAS ASSEZ À GAUCHE »

En un mot : c'est d'interventionnisme qu'on parle. Qu'il soit réel ou fantasmé par la personne qu'on a viré, on est incapable de le dire. Mais quand on dit « PS », Dauriac a une réponse claire : « On me reproche de ne pas être assez à gauche ? Les gens à Paris qui me connaissent seraient assez surpris de l'en-

tendre... Moi, je préfère l'information à l'engagement militant. »

Pour conclure, on dira que Dauriac se sent « soutenu » par son ex-rédaction et l'ambition de tout faire pour obtenir du Conseil d'État d'être réintégré ! En attendant, il va aller se changer les idées... dans un monastère bouddhiste en Catalogne près de Barcelone ! ■

SAM CHRISTOPHE

DANS LES ÉQUIPES DE LA RTBF

## « Un coup de poignard dans le dos le rend plus fort »

Un patron viré, tous les employés en parlent, c'est le sujet de conversation du jour dans la boîte. Normal, ce serait partout pareil. Si clairement la grande partie (voire toute) des autres chefs parle d'une seule voix pour dénoncer le comportement de Christian Dauriac, des journalistes le soutiennent. Mais plutôt discrètement.

De bonne source, on sait enfin que Dauriac est très apprécié par une bonne partie du personnel : « *Un mec qui a plein d'idées, du charisme et une intelligence supérieure, qui bouscule le train-train et donc les habitudes, qui envoie les gens sur le terrain, qui lance des reportages que personne ne lançait auparavant* » nous dit-on.

Un patron qui a le sens des chiffres, qui veut de l'audience (ça lui réussissait plutôt bien), qui veut des sujets proches des gens. Qui veut imposer sa patte, quitte à ne pas plaire à la direction.

### PROCHE DES GENS

À la française, il disait ce qu'il pense et parfois ça a fait mal. Même si tout le monde pensait parfois tout bas ce qu'il criait tout haut. Il aurait fait pleurer des journalistes qu'il a réprimandés parce que les résultats escomptés sur les reportages demandés étaient loin du compte ou que les sujets présentés en réunion de rédaction ne valaient rien : « *Et les gens autour de lui pensaient pareil en*

### réunion

*mais ne bronchaient pas. Quand c'est mauvais, il faut aussi le dire, il était payé pour. Il faisait bien son job* ».

Certains nous décrivent encore un rédac' chef proche des gens, s'inquiétant de la santé, de la famille, des petits ennuis... de ses équipes. Le gaillard s'impliquait aussi dans l'organisation de formations pour ses journalistes, était à leur écoute. Du moins... pour ceux qu'il appréciait.

La carapace d'un boss, il l'avait. Et il la gardera toujours. Des changements professionnels, il en a connu. Ce qui lui fait dire dans une devise qui lui appartient et qu'il a déjà répétée à certains de ses journalistes : « *Un coup de poignard dans le dos me rendra toujours plus fort* ». ■

M.SP.

# C'est aussi peut-être une guerre des clans

cours que tient Christian Dauriac pourrait y faire penser... On sait que depuis toujours, la maison est tiraillée

entre deux pôles opposés : laïcs et chrétiens. Ce sont bien sûr de vieilles rengaines qu'on ressort souvent, et elles n'ont peut-être plus

la même importance qu'à une autre époque. Mais on ne peut pas dire qu'elles aient totalement disparu non plus.

En tout cas, on ne peut pas les passer totalement sous silence. En l'occurrence, elles ont peut-être été exacerbées par ce rédac'chef atypique, intransigeant, voire car-

rément contrariant - certains nous disent qu'il suffisait d'une

prise de position de Jacqumin pour que Dauriac adopte l'exact inverse. Et il n'est évidemment pas exclu que Dauriac ait un sévère problème avec tout ce qui est hiérarchique... Comme tous les postes clés de la RTBF sont aux mains de la frange laïque, on comprend ce qui a fait que soudain, ce rédacteur en chef, approuvé il y a 3 ans à l'unanimité du conseil d'administration soit soudain devenu l'homme à abattre !

### DES TRADITIONS

« *C'est une maison qui a des traditions, estime le Français Dauriac, mais peut-être pas celles que j'ai connues à Radio France ou à France Télévisions...* »

Plutôt que de guerre des clans, on parlera donc plutôt à notre avis

Y a-t-il une guerre des clans à la RTBF? Le dis-

d'une « guerre de chefs ». C'est elle qui nous semble avoir eu lieu cette semaine. Et c'est cette guerre que Dauriac a perdue ! Une guerre contre Jean-Pierre Jacqmin... Puisque sur Philippot lui-même, Dauriac ne casse pas tellement de sucre. « Je n'avais pas de conflit avec lui, il m'a demandé certaines choses, par exemple de favoriser les

## IL AVAIT PLUS DE CONFLITS AVEC JACQMIN QU'AVEC PHILIPPOT

*festivals qui étaient parrainés par la RTBF, ce que j'ai refusé. Mais ça n'allait pas plus loin. Et là, je peux dire que c'est le même genre de relation que j'ai eue avec des patrons comme Elkabach, Bourges, Michèle Cotta ou*

*Remy Pfmilin... »*

L'homme, avec ces méthodes, était

en tout cas segmentant, comme disent les spécialistes en marketing. Une partie de

la rédaction l'avait accepté, l'autre le rejetait violemment. Visiblement, le moment où l'équilibre a été rompu est arrivé ces derniers temps. ■

S. CH.

## PHILIPPOT

# « Ce n'est pas la victoire d'un clan sur l'autre ! »

À la RTBF, on n'est pas trop chaud pour réagir aux propos de Christian Dauriac, surtout aux plus sulfureux, c'est normal...

MM. Philippot et Jacqmin se sont engagés à maintenir la même ligne éditoriale au JT sans remettre en cause les projets qui avaient été lancés. Ils disent vouloir rétablir une ambiance sereine dans le respect de chacun.

### RÉDACTION

L'administrateur général a rencontré l'ensemble de la rédaction à qui il a dit en substance que ce qui vient de se passer n'est pas la victoire d'un clan par rapport à un autre, et qu'il y avait un faisceau de reproches

qui ont conduit à l'éviction de Christian Dauriac.

La Société des Journalistes de la RTBF, qui a longtemps soutenu Dauriac, s'est pour sa part fendue d'un communiqué sans trop de langue de bois. « Ce n'est un secret pour personne, y lit-on, que les relations entre Christian Dauriac et une partie de la rédaction et la hiérarchie, s'étaient détériorées avec les conséquences négatives sur l'ambiance de travail... »

Une phrase qui laisse à penser que Christian Dauriac n'est pas l'homme sans compromission ni défaut dont il tente aujourd'hui de se donner l'image. ■

S. CH.

**SUCCESSION**

# Les candidats possibles au poste

On imagine qu'il y aura beaucoup de candidats à répondre à l'appel que la RTBF va lancer. L'élu devrait être désigné fin décembre ou début janvier, certains ont évoqué une échéance au 20 janvier prochain. Nous nous sommes penchés sur ceux qui pourraient briguer le poste.

Bruno Clément a été nommé pour faire l'intérim. Pourrait-il se prendre au jeu et vouloir continuer? On le dit fort bien à sa place à « Questions à La Une » et

beaucoup ne le voient pas renoncer à ce poste-là...

Le favori, disions-nous dans nos éditions de vendredi, est un autre Français: Fabrice Grosfilley, l'homme a occupé le poste à RTL-TVI et il a été nommé à la RTBF comme responsable de la cellule « société » en juin dernier. Mais il n'a pas encore effectivement pris sa charge pour des raisons contractuelles. Peut-il finalement débarquer avec une barrette en plus à l'épaulette? Pas impossible, on le dit très proche du PS.

Ce qu'est aussi François De Brigode qui pourrait peut-être être tenté par une autre carrière après un long bail à la présentation du JT.

**UNE FEMME, SIGNAL DE PARTÉ**

Parmi les éditeurs actuels de ce même JT, des noms comme Jean-Paul Dubois, Sacha Daout et Pierre Marlet pourraient aussi être avancés. On ignore si l'un d'eux a l'ambition de monter en grade. Peut-être même un de ceux-là pourrait-il se porter candidat, non pas pour obtenir le poste immédiatement mais pour pouvoir être mieux placé lorsqu'une opportunité future se présentera. Une femme peut-elle prendre la

tête de la rédaction? Ce serait un signal fort « de parité » de la part de la RTBF! Valérie Druitte, fille d'un ex-administrateur général a, elle aussi, la bonne carte politique en poche et on sait que cette nomination se décidera au niveau politique... Johanne Montay est également une valeur sûre de la rédaction ertébéenne, mais sans doute sa position à elle est-elle fort délicate. Ce n'est un secret pour personne qu'elle a longtemps été fort proche de celui qui s'est fait démettre cette semaine. Et il s'était su aussi que la même avait il y a quelques mois, posé sa candidature à la concurrence. Bref, si elle devait être choisie, la surprise serait grande. ■

**S.CH.**